

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 44 (1910)
Heft: 1

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin

paraissant chaque mois.

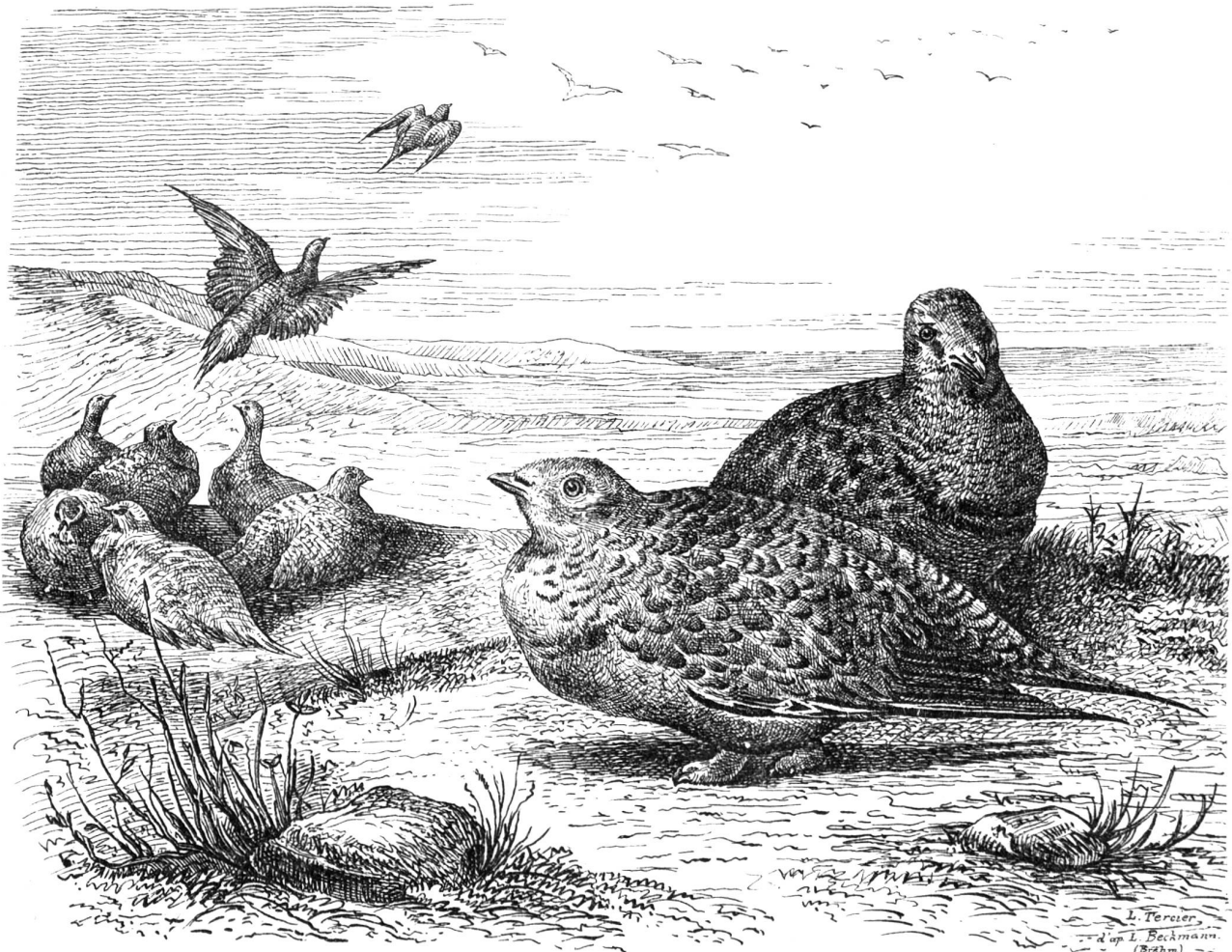
Neuchâtel, le 1^{er} Janvier 1910.

Pour la rédaction et l'abonnement, s'adresser à M. Aug. Dubois, prof. à Neuchâtel, ou à M. A. Mathey-Dupraz, prof. à Colombier.
Abonnement: fr. 2.50 pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger; pris dans les Bureaux de Poste: fr. 2.60 pour la Suisse,
fr. 3.50 pour l'étranger.

LE SYRRHAPTE PARADOXAL OU POULE DES STEPPES

Syrrhaptes paradoxus Fallas.

Le Syrrhapte paradoxal ou Hétéroclite a été découvert en 1771, par Fallas, dans le Gouvernement d'Orenbourg et chez les Kirghises.



« Cet oiseau, de la taille d'un pigeon, a les ailes très longues, pointues, la première rémige terminée par un brin filiforme, la deuxième un peu amincie, la queue conique, à rectrices pointues, les deux médianes terminées par un brin filiforme; les tarses courts, le pouce nul, les doigts antérieurs courts, soudés ensemble par un repli membraneux, et emplumés jusqu'aux ongles. Il a le plumage d'un jaune pâle, varié de gris, d'orangé, de brun et de noir ». (Crouessart). Il habite l'immense étendue de steppes qui s'étend du 45° au 120° de longitude orientale, c'est-à-dire de la Caspienne à travers la Transbaikalie, la Sibirie méridionale, la Ouzbouganie et la Mongolie.

À cet énoncé, plus d'un lecteur estimera peut-être superflue cette note sur un oiseau qui vit à quelques mille kilomètres de nous. Qu'il veuille bien néanmoins lire ces lignes.

Le Syrhapte est célèbre par ses migrations erratiques jusqu'aux côtes de l'Atlantique. Dans la première moitié du siècle dernier, quelques individus furent tués sur divers points de l'Europe, sans que les naturalistes pussent bien s'expliquer leur présence. En 1860, cet oiseau est signalé dans l'Europe centrale, dans les dunes de Hollande, sur les côtes de Norvège et en Angleterre. En 1861, on en tue en Norvège et un vol d'une quinzaine d'individus est observé dans ce pays à Mondal (?).

En Mai 1863, apparaissent de nombreux vols dans les pays déjà cités, ainsi que dans le gouvernement d'Arkangel. Leur arrivée est signalée en Allemagne (6 Mai), en Suisse, en France, jusque vers le golfe de Discarje et au Sud, à Rimini sur les bords de l'Adriatique, puis en Angleterre (21 Mai), en Irlande, aux îles Feroë (22 Mai) et en Norvège. Ils nichèrent dans le Sutland, les îles danoises et la côte du Lancashire, sur les dunes, chaque nid comptait trois œufs. Ces faits se reproduisent dans l'été de 1864.

En 1872 et en 1878, ils reparurent peu nombreux; mais, au printemps 1888, eut lieu une invasion beaucoup plus considérable que les précédentes; elle couvrit toute l'Europe jusqu'à l'Écosse et l'Irlande et s'étendit plus au Sud en Italie et en Espagne. Les oiseaux nichèrent dans le Nord de l'Écosse, en Allemagne et en Italie. En Angleterre, le Parlement sanctionna un acte qui les protégeait, mais trop tardivement. En France, leur présence fut signalée presque sur tous les points du territoire, notamment en Champagne et jusqu'à Cherbourg. En Normandie, des bandes de Syrhaptes ont encore été vues en Marsier 1889. Dans l'Indre, ces oiseaux se nourrissent de graines de jonc; l'un d'eux, pris vivant et mis en volière avec des perdrix, vécut un an picorant du sarrasin, du chênervis et de la laitue.

En Suisse, lors de l'invasion de 1863, deux individus isolés furent tués près de Genève, au milieu d'Août; un autre, seul aussi, fut capturé au commencement de Novembre, à Kiegelried, près de Schüpfen (Berne); enfin un quatrième, également isolé, fut tué le 9 Décembre, à Sumpf, près de Kong. Fatio⁽¹⁾ à qui ces derniers renseignements sont empruntés, dit qu'il ne croit pas qu'aucune capture certaine ait été faite en Suisse depuis les quatre qui viennent d'être indiquées, et il ajoute: « À des demandes d'information que j'adressai au D^r S. Youga, à Saint-Aubin, cet excellent observateur me répondait, fin Août 1895: « Je ne connais pas d'Hétéroclite paradoxal tué dans notre canton; mais, il y a cinq ou six ans, j'ai vu trois de ces oiseaux passer ensemble tout près de moi, sur le lac de Neuchâtel, et je les ai parfaitement reconnus. »

(1) Faune des Vertébrés de la Suisse. — La collection Fatio (Musée de Genève) possède un jeune mâle tué dans le duché de Posen, vers 1860; le Musée de Neuchâtel, deux individus et deux œufs.

Il s'agissait probablement d'individus appartenant à l'invasion de 1888 - 1889.

En 1908, dès la mi-Avril, une migration de la poule des steppes se répand en Russie, et parvient jusque dans la Suisse orientale; la horde s'étend en éventail du 49° au 59° de latitude. Dans quelques endroits, ces oiseaux se blessent aux fils télégraphiques et téléphoniques et sont capturés vivants. C'est la Russie surtout qui bénéficie de ce passage, peu remarqué dans nos contrées. Pourtant, l'invasion fit tache d'huile, puisque, le 19 Novembre 1909, une horde de 400 syrphagtes est signalée près de Bâle.

Quelle est la cause qui pousse ces oiseaux à quitter leurs steppes? Faut-il attribuer ces brusques émigrations à une disette de nourriture ou à une surabondance des individus? On ne le sait. Doit-on supposer que dans les régions asiatiques d'où ils proviennent, il régna durant le printemps 1908 une sécheresse persistante qui n'a pas permis aux Salsolées et aux Salicornes ainsi qu'aux insectes dont ils se nourrissent de se développer, que l'eau nécessaire leur a manqué ou que les jeunes nouvellement éclos ont péri? Sollicités par des vents persistants, ils auront alors émigré et poursuivi leur voyage parce qu'ils rencontraient des marais, des montagnes, des forêts, des cultures, des villes, et partout des hommes, jusque sur les rives de la Mer du Nord et de l'Océan, où les dunes, enfin, pourraient leur rappeler quelque peu leur patrie. Puis, ces nomades, reprenant leur vol, et toujours poussés par le vent, atteignirent les uns la Norvège, les autres les Îles Britanniques, tandis que la plupart, exténués, périsaient dans les flots de la mer. C'est ainsi que cette migration a pris fin comme les précédentes.

En même temps qu'un déplacement erratique a lieu vers l'Ouest, un autre peut se produire en sens inverse. Ainsi, en 1851 déjà, les Syrphagtes arrivèrent en grand nombre à Séking et à Tientsin.

Il ne nous est guère permis de compter sur l'acclimatation dans nos contrées cultivées d'oiseaux nés pour vivre dans des déserts immenses. Mais il sera toujours d'un haut intérêt d'observer cette espèce dont les déplacements singuliers restent encore inexplicables.

A. M.-D.

FLORISTIQUE DU JURA

Stations nouvelles et remarques diverses.

- Asplenium ceterach, L.....: Bois de l'Hôpital sur Neuchâtel (M^e Mayor).
- Lycopodium clavatum, L.....: Montoz de Malleray, trois petites stations (M. Aug. Charpié, à Malleray).
- " annotinum, L.....: Sied du Montoz, sur Malleray (Aug. Charpié).
- " Selago, L.....: Bellelay. - Prés du Moulin de la Gruyère. - Prés de l'Ober-Grenchenberg. Dans ces deux dernières stations, associé à *S. annotinum* (Aug. Charpié).
- Alisma ranunculoides, L.....: Fossés du grand marais vers Champion (C. Cornaz).
- Andropogon contortus var. glaber**, Hackel.: Prés de l'église catholique, Neuchâtel, 17 Juillet 1909.
- Plante nouvelle pour le canton (M^e H. Spinner).
- Bromus arvensis, L.....: Dans les blés au Valançon, à 1050 m. d'altitude, 25 Septembre 1909. (M^e H. Spinner).
- Gymnadenia odoratissima, Rich.: Flanc nord du Val de Cavannes, de Sontenet jusque vers Court, très abondant certaines années. - Gorges de Montiers (Aug. Charpié).

- Epipogium aphyllum*, Sw.....: Belle station de plus de cinquante pieds, dans le Bois des Petites-Sies, à un demi-kilomètre de la Ferme-Robert, 1909 (A. Bachmann-Blanc, à Travers).
- Dans son Enumération des végétaux vasculaires du Canton de Neuchâtel, 1838, Ch. H. Godet ne citait pas cette espèce. En 1851 encore, dans son Enumération des végétaux vasculaires du Jura suisse et français, il disait: « Ni moi, ni aucun de mes collègues ne l'avons jamais aperçue dans notre canton ». En 1853, dans la Flore du Jura, il indique trois localités neuchâtelaises. Dès lors, cette plante a été cueillie dans cinq ou six autres stations du canton (Voyez notre Table des Matières, p. 18 et 21).
- Fagopyrum vulgare* (L.) Nees = *Polygonum fagopyrum*, L.: Naturalisé dans les décombres au bord du lac, aux Saars et ailleurs (D^r H. Spinner).
- Vaccaria parviflora*, Moench.....: Prés de l'église catholique, à Neuchâtel (F. Jordan).
- Bunias orientalis*, L.....: Aux environs de la gare d'Onnens-Donwillars, au Nord et au Sud de la voie. - Abondant dans les Prés d'Arlese en 1909. Plante en voie d'extension rapide (Aug. Dubois).
- Biscutella laevigata*, L.....: Voyez le Rameau de Sapin de Septembre 1909.
- Erysinum orientale**, R. Br.....: Trouvé par le D^r Serch, en 1881, à Couvet, mais non signalé; retrouvé près de Serrières, sur la voie du tram, en Juillet 1909, par le D^r H. Spinner. Plante nouvelle pour le canton.
- Cardamine impatiens**, L.....: Entre Chambrelin et le Champ-du-Moulin, à 650 m. d'altitude, en Juin 1908. Plante nouvelle pour le canton (D^r H. Spinner).
- Arabis alpestris*, Rchb.....: Montoz - Sura soleirois - Sur Chasserat, une forme naine qui correspond à la variété *cenisia*. (Aug. Charpié).
- Chrysosplenium oppositifolium*, L.: Bois toubeux traversé par la route de Savannes au Fuet (Aug. Charpié).
- Sorbus hybrida*, L.....: Sur Chasserat (Aug. Charpié).
- Potentilla aurea*, L.....: Montoz de Malleray; observé depuis 1890, ce qui recule sa limite septentrionale, indiquée comme étant Chasserat par Godet et par le Dict. géog. de la Suisse, T. 1, p. 447. (Aug. Charpié).
- Potentilla villosa*, Crantz. = *Potentilla salisburgensis*, Hänk.: - Montoz et Moron. Même remarque que ci-dessus pour la limite septentrionale (Aug. Charpié). Le genre *Potentilla* est si bien embrouillé aujourd'hui qu'il est impossible, par exemple, de paralléliser les espèces de Gremli et celles de Schinz et Keller, faute d'une synonymie suffisante dans cette dernière flore.
- Potentilla rupestris**, L.....: Aux Sarcs du Milieu (Neuchâtel), sur un mur à 520 m. d'altitude, 18 Mai 1909. Nouvelle pour le canton (D^r H. Spinner).

(A suivre).

LA XEROPHILA OBVIA, HARTMANN.⁽¹⁾

M. Jean Siaget, élève du Collège latin, nous écrit qu'il a trouvé récemment la *Xerophila obvia* Hartmann, (*Helix obvya*, Hartm.), près du pont du chemin de fer de la Chienne sur territoire bernois. Ce mollusque n'avait pas encore été signalé dans ces parages.

(1) Voir texte et figure, dans le Rameau de Sapin d'Avril 1909.